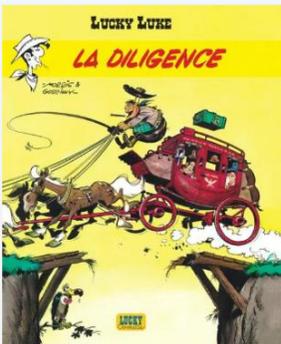




RAPPORT ANNUEL
2024



- 03** INTRODUCTION
- 04** PRÉSENTATION D'INTER AIDE
- 05** ZONES D'INTERVENTION
- 06** BILAN GÉNÉRAL
- 07** EAU, HYGIÈNE, ASSAINISSEMENT
ET SERVICES DE MAINTENANCE
- 15** AGRICULTURE FAMILIALE
- 22** SANTÉ COMMUNAUTAIRE
- 27** ÉDUCATION
- 29** CAPITALISATION
- 30** BILAN FINANCIER



TENIR LE CAP, GARDER L'ÉLAN

Renoncer ne fait pas partie de l'ADN de nos équipes.

Malgré les baisses de l'aide publique au développement et sa remise en cause dans les débats politiques, nous nous sentons encore plus portés par la conviction que la solidarité est une valeur essentielle face aux enjeux du monde d'aujourd'hui.

Dans cette période troublée, une seule option, rester concentrés sur ce qui fait la force de nos actions : une connaissance fine des besoins, des équipes au plus proche des familles, la recherche et la mise en place d'actions efficaces, simples et efficaces. C'est en profitant de l'élan d'actions performantes que nous pourrons franchir les défis qui s'offrent à nous, telle la diligence de Lucky Luke, chère au fondateur d'Inter Aide Paul Lesaffre. Les familles accompagnées vivent cette situation quotidiennement, sur un plan autrement plus vital, en traversant des chocs climatiques et économiques de plus en plus présents et pressants, qui s'ajoutent à des conditions déjà très précaires.

Les **projets d'éducation**, amputés de financements publics importants, se sont déjà réorganisés pour maintenir un niveau d'action important en centrant plus encore l'intervention sur les apprentissages.

Sur les **projets santé**, dans des pays où l'offre de soins progresse, l'adaptation de nos ambitions aux contextes est un élément clé. Pour répondre aux besoins concernant des soins souvent de plus en plus sophistiqués, bien que toujours primaires, et appuyer davantage la santé materno-infantile lorsque c'est pertinent, les équipes avancent vers une professionnalisation plus forte, notamment grâce à un appui externe continu mis en place cette année.

Un des éléments forts qui se dégage aujourd'hui de l'ensemble des **actions agricoles** est l'importance toujours plus grande des apprentissages et du partage des meilleures pratiques par des paysans-pairs. Diversification, optimisation des parcours techniques, micro-élevages ou reboisement sont autant d'axes sur lesquels les projets se focalisent pour permettre aux familles paysannes de vivre dignement de leur agriculture.

Sur les **projets d'accès à l'eau**, le développement de services de l'eau professionnels, accessibles à tous, est le cœur des actions et la condition sine qua non de la coréalisation de nouveaux ouvrages sur les territoires ciblés. Les modèles les plus efficaces continueront d'être précisés, évalués et proposés aux acteurs institutionnels et aux usagers.

L'accompagnement des acteurs locaux pour le passage à l'échelle de certaines solutions éprouvées prend une part croissante des actions mises en place. Cela ne remet nullement en cause la pertinence de projets plus réduits, éventuels embryons de futures actions d'envergure, dès lors qu'ils répondent de façon tout aussi efficace aux besoins des familles.





ÉVOLUTION DES MÉTHODES, PÉRENNITÉ DES PRINCIPES

Depuis 1980, Inter Aide s'est spécialisée dans la conception et la réalisation de programmes concrets de développement s'adressant aux populations les plus défavorisées, en leur donnant l'envie et la capacité de prendre en charge leurs besoins vitaux et en leur ouvrant des accès au développement.

Les projets s'appuient une démarche commune, concrète et progressive, visant à :

- **Chercher toujours à toucher les familles les plus démunies.**
- **Cibler des zones** à très haute intensité de besoins, cumulant précarité socio-économique et densité de population élevée, où des réponses efficaces aux besoins vitaux sont possibles.
- **Concentrer les efforts** sur un nombre limité de pays.
- **Combiner l'exigence de la durée**, nécessaire pour acquérir une connaissance fine des contextes, avec des cycles d'appui précis, afin de tirer le meilleur parti des capacités d'initiatives latentes pour susciter des dynamiques locales.
- **Élaborer des méthodes spécifiques** basées sur une implication forte de tous les acteurs, la proximité entre les équipes de terrain et les bénéficiaires, en s'attachant à les responsabiliser.
- **Garantir l'efficacité des actions**, la reproductibilité des méthodes, la mesure des résultats et la maîtrise des coûts en assurant un haut niveau de qualité, de fiabilité et de transparence.
- **Promouvoir dans la mesure du possible, les interfaces et initiatives entre acteurs publics, acteurs privés et société civile** en vue d'étendre et de pérenniser les actions.
- **Capitaliser et partager** les expériences les plus significatives publiées par le **réseau d'échanges « Réseau Pratiques »** : reseau-pratiques.org

Ainsi, les équipes des projets s'attachent à **reproduire les actions les plus efficaces** puis, quand le contexte est favorable, à **définir ou tester les méthodologies permettant de les étendre à plus grande échelle** en s'appuyant sur les acteurs institutionnels et la société civile.

7 PAYS D'INTERVENTION
49 PROGRAMMES
232 000 FAMILLES BÉNÉFICIAIRES EN 2024

Haïti
 13 869 familles bénéficiaires
 9 programmes

Guinée
 8 242 familles bénéficiaires
 2 programmes

Sierra Leone
 43 846 familles bénéficiaires
 4 programmes

Éthiopie
 49 070 familles bénéficiaires
 12 programmes

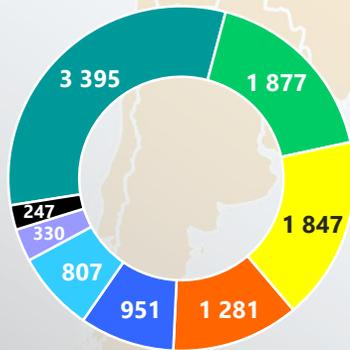
Malawi
 67 897 familles bénéficiaires
 8 programmes

Mozambique
 15 577 familles bénéficiaires
 4 programmes

Madagascar
 33 803 familles bénéficiaires
 10 programmes

RÉPARTITION BUDGÉTAIRE PAR PAYS (EN K€)

- Ethiopie
- Madagascar
- Malawi
- Haïti
- Sierra Leone
- Mozambique
- Guinée
- Capitalisation



2023

49 programmes

190 017 familles bénéficiaires
directement appuyées pour
un coût total de 10 503 000 €,
soit environ 55 € par famille

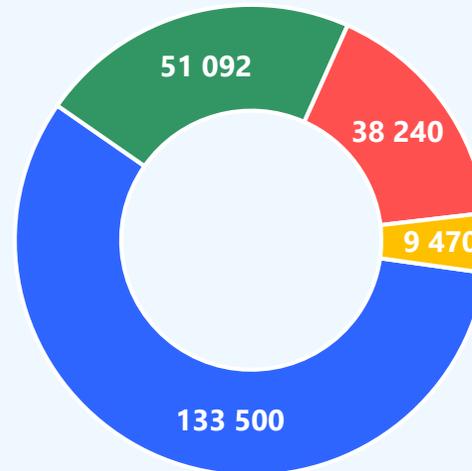
2024

49 programmes

232 302 familles bénéficiaires
directement appuyées pour
un coût total de 10 733 836 €,
soit environ 46 € par famille

**NOMBRE DE FAMILLES BÉNÉFICIAIRES
PAR THÉMATIQUE EN 2024**

- Maintenance & EHA
- Agriculture
- Santé
- Education



UN IMMENSE MERCI À NOS PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS, AINSI QU'À NOS SOUTIENS AMICAUX,
CAR SANS VOUS, AUCUNE DE CES ACTIONS NE POURRAIT VOIR LE JOUR.



Point d'eau de Sadoye, Ofa, Ethiopie

PRINCIPAUX AXES MÉTHODOLOGIQUES

1. Développer des services de suivi-gestion-maintenance des ouvrages hydrauliques permettant d'assurer, en zone rurale, un service de l'eau adapté à chaque contexte par :

- La structuration et le renforcement des groupements d'utilisateurs.
- L'accompagnement des services gouvernementaux décentralisés.
- La mise en place de réseaux de réparateurs privés et de revendeurs de pièces détachées.
- La délégation des services suivi-gestion-maintenance à des entités professionnelles.

2. Répondre aux besoins en co-construisant ou réhabilitant des ouvrages sur les territoires engagés dans la maintenance, en associant systématiquement renforcement des connaissances et pratiques des familles.



Guinée

1 programme dans 2 communes :

- Koumban
- Moribaya

3 754

familles bénéficiaires

= 13 000 x 20% + 697 x 50% + 280 + 2 100 x 25%

■ HYGIÈNE, ASSAINISSEMENT ET ACCÈS À L'EAU POTABLE

Depuis 2021, Inter Aide déploie ses actions dans la préfecture de Kankan, sur les communes rurales de Koumban et Moribaya, qui regroupent environ 50 000 habitants dans 67 villages. À travers des ateliers participatifs et ludiques ainsi que des visites à domicile systématiques et répétées, plus de **13 000 personnes**, dont 5 500 enfants, ont été sensibilisées aux bonnes pratiques d'hygiène, du lavage des mains au traitement de l'eau et sur l'usage des latrines.



Installation d'une pompe

697 ménages se sont équipés en latrines, faisant grimper le taux d'équipement en latrines de 48 à 81 %. Une progression notable, signe d'une prise de conscience collective et d'un accompagnement efficace. En parallèle, quatre ouvrages hydrauliques ont été réalisés dans des villages mal desservis, garantissant l'accès à l'eau potable à environ **280 familles**.

■ GESTION LOCALE DE LA MAINTENANCE DES POINTS D'EAU

A Koumban, la structuration des Unités de Gestion du Service Public de l'Eau en charge de la gestion de chaque point d'eau dans chaque village, a été intensifiée. Femmes et hommes sont représentés de façon paritaire dans ces comités de gestion, mais encore peu de femmes occupent des postes décisionnels. Plusieurs types d'organisation coexistent dans les villages pour gérer les ouvrages, mais la mutualisation lorsqu'il y a plusieurs ouvrages permet de compenser le manque criant de personnes lettrées et d'optimiser les contributions des usagers pour l'entretien des infrastructures.

L'accompagnement d'un artisan réparateur communal, certifié par le Service National d'Aménagement des Points d'Eau, a permis d'assurer 30 interventions de réparation ou d'entretien sur les pompes de Koumban cette année, pour près de **2 100 familles** (9 000 usagers). Ces prestations, facturées entre 2 et 16 € selon leur complexité et sur la base d'une grille officielle, s'inscrivent dans un système de maintenance encadré. Dans la commune voisine de Moribaya, un diagnostic des réparateurs actifs a été mené en vue d'un futur appui à la structuration des services communaux de l'eau et à la mise en place des comités des Unités de Gestion.

L'année à venir s'annonce comme une phase d'expansion. L'identification d'artisans-réparateurs sera étendue à l'ensemble des 12 communes rurales de la préfecture de Kankan. Objectif : renforcer durablement les capacités locales en gestion et maintenance des points d'eau, pour un service public de l'eau plus efficace.



Comité villageois gestionnaire d'un point d'eau



4

Ouvrages construits et réhabilités



30

Interventions par un réparateur certifié



13 000+

Personnes sensibilisées à l'hygiène



697

Latrines familiales construites

Éthiopie

8 programmes
dans 5 Zones : Dawro, Gamo,
Kembata, Tambaro, Wolayita

1 partenaire local :
*Rural Community Based
Development Initiative Association*

21 614
familles bénéficiaires
= 4 680 + 4 140 x 15 % + 65 250 x 25 %

■ RENFORCEMENT DES SERVICES DE MAINTENANCE

Inter Aide et l'organisation locale RCBIDIA mènent des actions concrètes dans 16 districts pour améliorer l'accès à l'eau potable de ces zones isolées. Leur objectif : soutenir les autorités locales et les Fédérations en charge de la maintenance des ouvrages pour bâtir des réseaux d'eau robustes, adaptés à une gestion communautaire.

En partenariat avec les Bureaux de l'Eau de chaque district, Inter Aide et RCBIDIA accompagnent 171 Fédérations d'utilisateurs. Celles-ci, grâce à leur Agent de l'Eau rémunéré par les cotisations des usagers, assurent la maintenance de 1 565 points d'eau desservant **65 250 familles** (391 000 personnes). Les efforts de professionnalisation portent leurs fruits : pour la deuxième année consécutive, plus de 90 % des usagers ont contribué financièrement au service de l'eau et 78 % des infrastructures gérées sont en très bon état.

■ DÉPLOIEMENT DE NOUVEAUX RÉSEAUX ET AMÉLIORATION DE L'ASSAINISSEMENT

Dans les zones où l'engagement dans la maintenance de l'existant est forte, Inter Aide et RCBIDIA ont soutenu la construction de 87 bornes fontaines, utilisées par **4 680 familles** (23 631 usagers), **4 140 élèves** dans six écoles et les patients de deux centres de santé. 24 sources d'eau ont été captées et 65 kilomètres de conduites réalisées...

Un travail colossal quand tout est fait à la main !

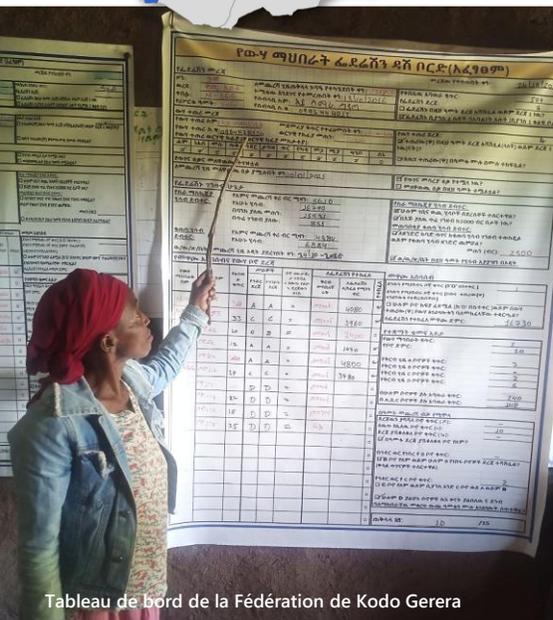


Tableau de bord de la Fédération de Kodo Gerera



Point d'eau de Zafano (district de Boreada)

Cette dynamique s'inscrit dans un cadre de coopération plus large avec les autorités, notamment à travers l'initiative PROCEED (*Public Result Oriented Cooperation in Ethiopia for Effective Development*), lancée en 2024, qui met au cœur du processus l'atteinte de résultats concrets pour envisager une suite et un renforcement de l'appui. Le programme vise à renforcer les capacités des Bureaux de l'Eau dans la conception, la supervision et le financement de réseaux d'eau durables. À terme, l'ambition est de permettre aux services publics d'assurer eux-mêmes la gestion et l'expansion de systèmes d'eau potable robustes, pensés pour un entretien futur facilité pour les communautés.



171

Fédérations d'utilisateurs
accompagnées



1 565

Points d'eau maintenus
par les agents de l'eau



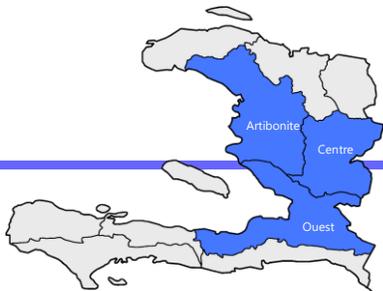
65 250

Familles desservies
Par les services



90 %

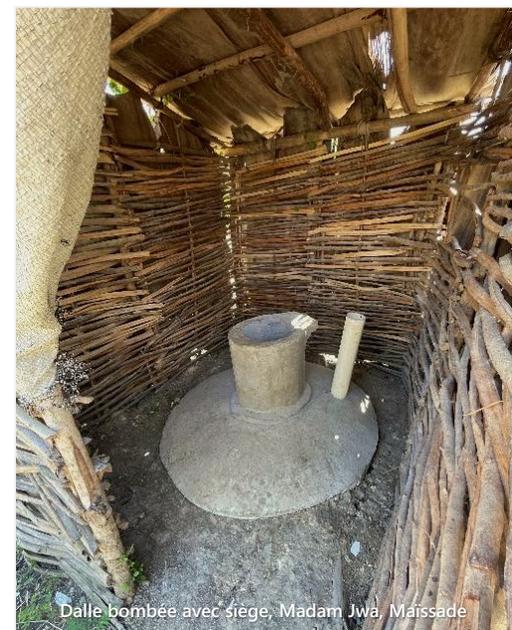
Des cotisations pour la
gestion et l'entretien des
ouvrages sont payés



■ ACCÈS À L'EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT À MAÏSSADE ET GRAND-GOÈVE

À Maïssade, dans les sections communales de Narang et Savane Grande, les activités d'assainissement du projet arrivent à leur terme : 80 % des foyers ciblés sont désormais équipés de latrines. En 2024, **694 familles** ont participé à des formations à l'hygiène, tandis que **741 ménages** se sont dotés de latrines, portant le total à 4 138 familles (20 600 personnes) depuis le début du projet. Cette dynamique positive a également permis l'aménagement de six captages d'eau, améliorant l'accès à l'eau potable pour **316 familles**. Des pistes sont à l'étude pour améliorer la durabilité des infrastructures existantes, notamment avec la création d'un réseau local de réparateurs professionnels des pompes à main, relativement nombreuses dans les zones de plaines vers lesquelles les activités du projet tendent à se déplacer.

À Grand-Goève, un nouveau cycle dédié à l'eau, l'hygiène et l'assainissement a débuté en 2024, dans la continuité du projet scolaire récemment achevé. **400 familles** ont déjà été formées aux bonnes pratiques d'hygiène.



Dalle bombée avec siège, Madam Jwa, Maïssade



Captage de Simeon, commune de Maïssade (Centre)

Dans le cadre du renforcement de l'hygiène en milieu scolaire, 42 enseignant-e-s et 55 membres de comités d'école issus de 7 établissements partenaires ont pris part à deux journées de formation, qui visaient à sensibiliser près de 1 000 élèves aux gestes clés d'hygiène, notamment le lavage des mains. Les résultats sont probants, puisque 99 % des élèves formés ont répondu correctement aux questions du test de connaissances.

■ DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR PRIVÉ DE L'ASSAINISSEMENT

Le projet ASPAR (Appui au secteur privé de l'assainissement rural) poursuit sa montée en puissance. En 2024, **669 familles** ont été mises en relation avec des artisans formés, afin de construire leur latrine. Sept artisans ont également vendu leurs produits de manière autonome, en dehors du dispositif. Quatre nouveaux artisans ont été formés et certifiés, et deux nouvelles zones d'intervention ont été ouvertes.

Toutefois, l'ouverture de nouvelles zones a été temporairement suspendue pour renforcer les procédures internes de suivi afin de garantir la durabilité et l'efficacité du modèle, en vue d'un passage à l'échelle maîtrisé.



741

Familles équipées de latrines en 2024



6

Captages de sources aménagés ou réhabilités



669

Familles se font construire des latrines



993

Elèves sensibilisés à l'hygiène



Madagascar

5 programmes dans
4 régions

2 ONG partenaires :
Soakoja et Tehyna

11 573
Familles bénéficiaires
= 2 106 + 1 280 x 50% + 35 306 x 25 %

■ UN MODÈLE INNOVANT DE GESTION DÉLÉGUÉE DES OUVRAGES HYDRAULIQUES À DES ONG LOCALES SPÉCIALISÉES

Alors que de nombreuses communes rurales peinent à assurer l'entretien et le suivi de leurs infrastructures d'eau, 44 d'entre elles ont choisi de confier cette mission à Soakoja et Tehyna. Les deux associations suivent et assurent l'entretien régulier de 1 373 points d'eau publics et privés : bornes fontaines, kiosques de vente au bidon et branchements domiciliaires, avec pour les usagers une garantie d'un accès continu au service de l'eau potable.

Le système de redevances, forfaitaires ou au volume, a permis de collecter plus de 54 000 € en 2024, signe tangible de la participation des usagers et d'une amorce d'autofinancement du service. Pourtant, un appui reste crucial, notamment pour les investissements lourds et la consolidation des services.



Usagères du point d'eau de Vodiasa - Farafangana

À terme, l'extension du réseau et une révision maîtrisée des tarifs, comme celle prévue par Tehyna dans le Sud-Est dès 2025, devraient permettre de consolider ce modèle tout en garantissant son accessibilité à tous.

Un travail important a été mené pour renforcer la représentation des usagers, avec dans chaque village des femmes élues pour porter la voix des usagers auprès de leur commune sur la qualité du service fourni par les délégataires.



Animation gestion par la directrice de Tehyna à Tanamaboia - Farafangana

■ NOUVELLES INFRASTRUCTURES D'EAU POTABLE, ASSAINISSEMENT ET HYGIÈNE

Au-delà de la gestion de l'eau, l'intervention des équipes de Soakoja et d'Inter Aide s'étend aux infrastructures sanitaires, avec la construction de nouvelles adductions et de puits équipés de pompes manuelles, accompagnées de constructions de latrines et des mesures d'hygiène pour améliorer les conditions sanitaires des villages bénéficiaires.

Un nouveau chapitre s'ouvre déjà avec le lancement d'un programme dans la région Analanjirofo, axé sur la sensibilisation, l'assainissement et la construction d'ouvrages. De quoi permettre à Soakoja de se recentrer sur son cœur de métier : garantir un service de l'eau potable, durable et inclusif pour les communautés rurales malgaches.



Points d'eau suivis
Dans 44 communes



Familles desservies
Soit 139 000 usager-es



Nouvelles familles ayant
accédé à l'eau potable



Latrines familiales
construites

■ ASSURER LA VIABILITÉ DES SERVICES DE MAINTENANCE

Dans les zones rurales du Malawi, où la densité de population est très élevée et les points d'eau protégés sont nombreux, le défi ne réside plus dans la création de nouvelles infrastructures, mais dans leur gestion et leur entretien. Pour répondre à cet enjeu, Inter Aide a mis en place depuis plusieurs années des services de maintenance à grande échelle, visant un accès durable et de qualité à l'eau potable.

Ces services couvrent aujourd'hui 7 districts du Centre et du Sud du pays. Le dispositif repose sur un réseau de 302 réparateurs et de 90 revendeurs de pièces détachées, tous professionnels indépendants, sélectionnés et formés par Inter Aide et les services de l'eau du gouvernement qui les accréditent. Ensemble, ils desservent plus de 5,5 millions de personnes via quelque 22 500 pompes manuelles.

En 2024, 5 300 pompes ont été réparées ou entretenues, au profit de **260 000 familles** (1,3 million d'usagers). Environ 80 % des interventions ont été réalisées dans le cadre de contrats de maintenance préventive (trois visites annuelles), un modèle de plus en plus plébiscité.

La professionnalisation des artisans et des revendeurs est également au cœur du dispositif. Elle passe notamment par des évaluations qualitatives de leurs services, des enquêtes de satisfaction auprès des usagers, un approvisionnement direct en pièces via des fournisseurs privés, ainsi qu'un travail de sensibilisation mené avec les leaders communautaires.

■ COMITÉS VILLAGEOIS RENFORCÉS ET POINTS D'EAU RÉHABILITÉS

À Mangochi et Balaka, Inter Aide a accompagné 66 comités de gestion pour renforcer leurs capacités de gestion de leur ouvrage et peu à peu, étendre sur l'ensemble du territoire les principes de maintenance.

Par ailleurs, 29 points d'eau en panne ont été remis en service. Leur réparation, trop coûteuse pour les communautés, a été rendue possible grâce à leur volonté de s'engager durablement dans la maintenance. Ces réhabilitations ont redonné l'accès à l'eau potable à **1 450 familles** (7 250 personnes), tout en intégrant ces infrastructures au réseau existant de maintenance.



Intervention d'un artisan-réparateur



Formation d'un comité villageois à la gestion et maintenance du point d'eau



22 500

Pompes manuelles suivies
par 302 réparateurs agréés



5 300

Actes de maintenance
réalisés en 2024



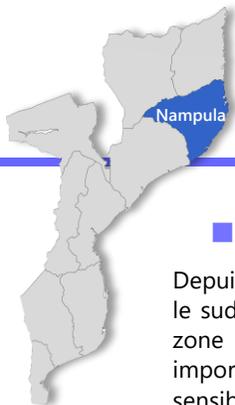
260 000

Familles desservies
Soit 1,3 M d'usager-es



66

Comités de gestion
renforcés



Mozambique

2 programmes dans 5 districts :
Memba, Monapo, Mossuril,
Nacala, Mogincual

1 partenaire local privé :
Entreprise *Skytech*

11 346
familles bénéficiaires
= 840 + 1 021 x 50 %
+ 3 100 x 20 % + 37 500 x 25 %

■ AMÉLIORATION DES CONDITIONS SANITAIRES ET ACCÈS À L'EAU POTABLE

Depuis 2022, malgré l'instabilité sécuritaire et les aléas climatiques, les actions se poursuivent dans le sud de Monapo pour améliorer l'hygiène, l'assainissement et l'accès durable à l'eau potable en zone rurale. Les formations aux bonnes pratiques d'hygiène demeurent une composante importante du projet. Plus de **3 100 personnes** ont participé cette année aux ateliers de sensibilisation, incluant des sessions ludiques adaptées aux enfants. Les femmes sont fortement mobilisées car un relais clé de la santé des enfants au sein des foyers. L'équipement des familles en latrines s'est poursuivi, avec un soutien renforcé pour les plus vulnérables.

Dans les villages dépourvus de points d'eau protégés – une réalité pour beaucoup – 7 forages et 2 puits protégés équipés de pompes manuelles ont été construits, et 3 ouvrages abandonnés remis en service. Ces ouvrages alimentent quotidiennement **840 familles**, qui ont pleinement participé aux réalisations en fournissant la main d'œuvre non qualifiée et les matériaux locaux. Des comités ont été formés pour gérer ces points d'eau, avec une attention particulière portée à la participation des femmes et à la liaison avec les services de maintenance développés par le projet.



Point d'eau potable en construction

REDE REGIONAL DE MANUTENÇÃO DAS BOMBAS AFRIDEV



Logo officiel du réseau de maintenance utilisé dans les différents districts

■ STRUCTURATION ET PROFESSIONNALISATION DU RÉSEAU DE MAINTENANCE

Le réseau de maintenance, qui se développe dans les cinq districts d'intervention, repose sur 53 artisans-réparateurs et revendeurs de pièces détachées indépendants, formés et accompagnés en partenariat avec les Services de l'Eau des districts, qui les accréditent, et l'entreprise Skytech leur permettant un approvisionnement à des tarifs préférentiels. En 2024, les artisans partenaires ont réparé 631 pompes, soit un tiers du parc existant, sécurisant l'accès à l'eau potable de **189 000 personnes**.

Pour pallier les défaillances fréquentes dans la gestion communautaire des ouvrages, près de 150 comités ont reçu des formations adaptées, mêlant aspects techniques, gestion et médiation, en lien avec les réalités locales.

Les perspectives pour 2025 sont claires : renforcer l'autonomie des services de maintenance et élargir la couverture géographique. Les premières évaluations sont en cours dans les districts de Liupo et Mogovolas, afin d'y déployer à leur tour des solutions durables pour la maintenance des ouvrages. Dans un contexte instable, ces efforts s'inscrivent dans une stratégie à long terme : donner aux communautés les moyens de gérer, maintenir et protéger leur accès à l'eau potable.



1 950

Pompes manuelles suivies
585 000 usager-es desservis



631

Pompes réparées
Par 53 artisans agréés



37 500

Familles bénéficiaires
Des réparations



1 021

Latrines familiales
construites



Sierra Leone

3 programmes
dans les districts de Bombali,
Karene, Port Loko et Tonkolili

42 125
familles bénéficiaires
= 1 018 + 1 580 x 50 % + 15 634 x 20 %
+ (143 560 + 5 120) x 25 %

■ RENFORCEMENT DES ACTIONS DE MAINTENANCE ET D'ACCÈS À L'EAU EN ZONE RURALE

Avec une implication plus importante du Ministère de l'Eau, à travers les *Water Directorates* de chaque district, et avec le soutien toujours important d'Inter Aide, les campagnes de maintenance ont connu cette année une intensification sans précédent, avec plus de 3 500 maintenances préventives réalisées, permettant à plus de **143 000 familles** de maintenir leur accès à l'eau potable.



Intervention de mécaniciens de pompes

L'émergence de quatre associations locales de techniciens de pompes augure d'ailleurs de nouveaux modèles de gouvernance et de professionnalisation du secteur, ces structures ayant vocation à devenir des interlocuteurs clés auprès des différents acteurs de l'eau.

■ CONSTRUCTIONS ET RÉHABILITATIONS

L'année a également été marquée par l'amélioration de l'accès à l'eau pour quelque **1 018 familles** (5 000 personnes) grâce à la construction et réhabilitation de puits, notamment dans le district de Tonkolili, jusque-là uniquement couvert par les opérations de maintenance. Ces projets, menés en concertation étroite avec les populations, ne démarrent qu'une fois les communautés engagées dans des actions d'assainissement et de sensibilisation à l'hygiène. Au total, plus de **15 000 personnes** ont été formées aux bonnes pratiques d'hygiène.

En parallèle, 128 pompes ont été réparées et remises en service, améliorant l'accès à l'eau pour **5 120 familles** supplémentaires.

■ TRAITEMENT DE L'EAU À DOMICILE POUR LES PETITES COMMUNAUTÉS

Dans les villages de moins de 150 habitants, sans point d'eau protégé et trop petits pour financer la maintenance d'un ouvrage, le traitement au chlore de l'eau de boisson s'est imposé comme une solution adaptée, avec un réseau de 30 revendeurs locaux. 78 nouvelles communautés (**1 580 familles**) ont été formées et ont adopté ce mode de traitement. À ce jour, plus de 14 000 personnes réparties dans 282 communautés utilisent régulièrement cette solution.



Puits en cours de construction



18

Puits construits/réhabilités
1 018 familles bénéficiaires



3 589

Actes de maintenance
préventive réalisés



143 560

Familles desservies
Par la maintenance



15 634

Personnes formées à
l'hygiène



Rivière Bekatra, district de Manakara, Madagascar

PRINCIPAUX AXES MÉTHODOLOGIQUES

1. Maintenir des conditions favorables à l'agriculture familiale dans des espaces densément peuplés en préservant l'environnement et les ressources naturelles notamment par le reboisement et la conservation des sols.
2. Accompagner les familles pour améliorer leur sécurité alimentaire grâce à de nouvelles cultures, des pratiques agricoles améliorées permettant des changements rapides et significatifs.
3. Développer des filières rémunératrices et de services agricoles adaptés tels que les conseils, l'accès aux semences, les soins vétérinaires... pour accroître les revenus des familles.

Malawi

4 programmes dans les districts de Lilongwe, Phalombe, Zomba, Ntcheu et Machinga

15 669
familles bénéficiaires

= 3 300 + 1 613 + 12 238 x 50 % + 44 562 x 10 % + 181

Alors que le Malawi subit les effets dévastateurs du phénomène El Niño et du réchauffement climatique, les récoltes se sont effondrées en 2024, provoquant une perte estimée à 7 % du PIB. Maintenir une agriculture familiale dans ce contexte alarmant est le défi relevé par les équipes avec des solutions simples, éprouvées et efficaces.

■ RÉPONDRE AUX BESOINS EN BOIS-ÉNERGIE ET GÉNÉRER DES REVENUS

Dans les districts de Lilongwe et Phalombe, les **3 300 familles** accompagnées ont produit et planté plus de 265 000 arbres autour de leurs parcelles. Ces haies agroforestières permettent de répondre à une forte demande en bois : chaque foyer consomme en moyenne 1 500 kg de bois par an pour cuisiner. Sans alternatives durables, une grande partie de ce bois serait prélevée illégalement dans des réserves protégées.

Ces familles parviennent non seulement à satisfaire leurs besoins en bois, mais aussi à générer des revenus : les plus vulnérables peuvent vendre leur surplus et en tirer jusqu'à 45 % des revenus habituellement issus des cultures vivrières.



Haie bocagère taillée régulièrement pour le bois-énergie

■ RENFORCEMENT DE L'AVICULTURE FACE À LA MALADIE DE NEWCASTLE

Autre levier crucial : l'aviculture villageoise. Pour sécuriser cette source de revenus, Inter Aide et le Ministère de l'Agriculture ont lancé une offensive contre la très dévastatrice maladie de Newcastle. L'objectif : tripler la production de vaccins d'ici 2027, en étendant les campagnes de vaccination de trois à neuf districts.

En 2024, deux nouveaux districts ont intégré le projet. Résultat : 2,8 millions de poulets vaccinés grâce à 520 vaccinateurs, dont 181 nouveaux, soutenant ainsi plus de **56 800 familles** dont 12 238 vaccinant pour la première fois. Le laboratoire de production de vaccin n'a pas encore atteint les objectifs escomptés, mais l'appui de partenaires spécialisés devrait permettre dès 2025, d'accroître la production avec des normes de biosécurité renforcées.

■ L'AGROÉCOLOGIE POUR DES RÉCOLTES AMÉLIORÉES ET DIVERSIFIÉES

À Lilongwe, le projet accompagne **1 613 familles** dans l'adoption de pratiques agroécologiques plus efficaces : compost, densification des semis, rotation avec des légumineuses. Ces techniques simples améliorent les rendements et la fertilité des sols. Les familles cultivant le soja et l'arachide selon ces méthodes ont gagné en moyenne 51 € supplémentaires, soit l'équivalent de cinq semaines de sécurité alimentaire en céréales.



Présentation des résultats de la campagne de vaccination des poules



265 000

Arbres plantés en bordures de parcelles



2,8 M

Poulets vaccinés contre la maladie de Newcastle



12 238

Familles vaccinant pour la 1^{re} fois leurs poules



1 613

Familles accompagnées dans l'agroécologie



Éthiopie

4 programmes dans les zones du Wolyta, Kembatta-Tembaro et Hadiya

1 ONG locale partenaire : *Rural Community Based Development Initiative Assoc.*

27 456
familles bénéficiaires
= 26 819 + 637

Inter Aide, avec l'organisation éthiopienne partenaire RCBDIA, poursuit deux dynamiques : la diffusion à grande échelle de pratiques de gestion durable des terres agricoles, et un projet pilote de diversification des productions agricoles grâce à des systèmes agroforestiers autour du café.

■ MISE À L'ÉCHELLE DES MESURES DE CONSERVATION DES SOLS

Le programme principal est aujourd'hui déployé dans 242 communes rurales, représentant plus de 166 000 familles. Il vise à améliorer la conservation des sols et de l'eau ainsi que la disponibilité en fourrage dans des zones montagneuses. Ce déploiement s'appuie sur une stratégie de transfert de compétences aux acteurs locaux qui sont désormais en première ligne dans sa mise en œuvre : constitution de groupes communaux, accès priorisé des agricultrices aux variétés fourragères, formation de paysans-pairs pour la conservation des sols via un système de compagnonnage, intégration de haies arbustives, et mise en place d'un service d'appui-conseil de proximité à l'élevage.

Résultats marquants de l'année : **26 819 agricultrices** ont mis en place une pépinière de fourrage, 264 km de structures antiérosives ont été construites et 23 communes ont aujourd'hui atteint une protection complète de leurs terres agricoles, en voie de certification par le gouvernement.



Formation sur la gestion des plants de bananiers et de caféiers



Parcelle agroforestière

■ DIVERSIFICATION ET AGROFORESTERIE AUTOUR DU CAFÉ

Un projet pilote a permis d'accompagner **637 familles** dans l'aménagement de parcelles agricoles diversifiées intégrant caféiers, arbres fruitiers, essences d'ombrage et légumineuses fourragères. Près de 25 000 arbres ont été plantés, avec un taux de survie supérieur à 85%. Le modèle technique est désormais mieux maîtrisé, et son déploiement s'appuie sur un réseau croissant de paysans-pairs.

130 familles ont déjà adopté des pratiques de taille et de recépage sur leurs vieux caféiers et seront mobilisées en 2025 pour diffuser ces techniques auprès d'environ 1 000 familles. Les premiers résultats font état d'une nette amélioration des rendements.

En parallèle, les équipes appuient la structuration d'une filière café biologique et équitable. Une coopérative réunissant 1 450 membres a été officiellement constituée, mais la commercialisation à l'export demeure freinée par des obstacles institutionnels et par les nouvelles exigences réglementaires de l'Union Européenne. Une étude est en cours pour définir une stratégie de mise en marché adaptée aux spécificités du Wolyta et aux contraintes nationales et internationales.



26 819

Agricultrices productrices de fourrage en 2024



264

Kilomètres de structures antiérosives construites



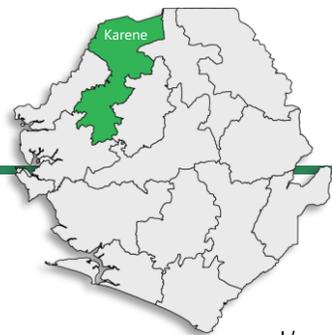
637

Familles accompagnées dans l'agroforesterie caféière



1 450

Membres de la coopérative de producteurs de café



Sierra Leone

1 programme dans le district de Karene

2 ONG partenaires :
• Good Heart Farmers
• HELP Salone

1 721
familles bénéficiaires
= 846 + (2 595-946) x 50%

■ HORTICULTURE EN PLEIN ESSOR DANS LE CHIEFDOM DE SELLA LIMBA

L'engouement pour l'horticulture ne faiblit pas dans le Chiefdom de Sella Limba, en particulier chez les femmes. 130 communautés sur 153 ont déjà pris part au projet dans le Chiefdom.

Parmi les cultures promues, l'oignon tient toujours une place centrale. Il a été au cœur des formations dispensées à l'ensemble des productrices intéressées, avec un accent mis sur l'ajout de cultures associées (aubergine, okra, concombre) permettant des revenus non négligeables avant la récolte de l'oignon.



Les légumes associés représentent environ 23 % des revenus horticoles

Une des grandes forces du projet est de s'appuyer sur des productrices expérimentées pour former les membres de nouveaux groupes, faisant naître une complicité favorable à la transmission des savoirs et à l'échange des bonnes pratiques. Pourtant, pour que les hommes acceptent de voir partir leur épouse « formatrice » quelques jours dans un autre village, les équipes d'Inter Aide doivent faire preuve de beaucoup de diplomatie !

Autre avancée majeure cette année : l'ouverture du marché hebdomadaire de Kadada, résultat d'une collaboration étroite avec les autorités locales, qui offre désormais un débouché commercial essentiel aux producteurs et constitue un levier concret de développement économique pour les familles.

■ DIVERSIFICATION AGRICOLE : DES ITINÉRAIRES TECHNIQUES RENFORCÉS

Toutes les agricultrices ayant reçu un soutien pour les activités de maraîchage ont également été accompagnées dans leurs efforts de diversification de leur production. Parmi les familles soutenues cette année, 806 ont introduit l'igname blanche, 680 la banane plantain et 692 l'arachide.

L'enjeu majeur est désormais de diffuser plus largement ces pratiques au sein des villages.

Il s'agira aussi de renforcer l'appui aux groupes villageois dans la gestion des parcelles de multiplication, véritables réservoirs de semences, qui permettent de préserver les variétés introduites, en évitant les croisements indésirables ou les pertes liées à une mauvaise gestion.

Le cas de l'arachide est particulièrement sensible : la variété introduite, pourtant très appréciée pour son rendement, est souvent menacée de disparition en étant mélangée avec les variétés locales.



L'igname blanche peut produire des tubercules d'une taille impressionnantes

 **2 595**

Producteurs
dont 79 % de femmes

 **846**

Nouveaux membres de
groupes villageois

 **170**

Tonnes d'oignons
récoltées en 2024

 **58 €**

Générés par l'horticulture
par an / famille

Madagascar

2 programmes dans les régions
Vatovavy-Fitovinany et
Atsimo-Atsinanana

5 318
familles bénéficiaires

= 3 000 + 2 200 + (590 x 20 %)

■ AMÉLIORER LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DES FAMILLES

Porté par une stratégie en deux phases, le programme de sécurité alimentaire mené à Farafangana a permis d'accompagner **3 000 familles** dans 8 communes.

La première étape repose sur l'introduction de pratiques agroécologiques au sein de parcelles communes dédiées à la culture de tubercules (igname, manioc de contre-saison, patate douce) et de légumineuses, et vise à accroître la production vivrière. Si plus de 70 % des familles ont déjà adopté la culture de l'igname, des difficultés subsistent pour la conservation de certaines espèces telles que la christophine ou la patate douce, ce qui a motivé la mise en place d'un appui technique renforcé.

La seconde phase encourage la diversification des productions vivrières et commerciales par le développement du maraîchage et la plantation d'arbres fruitiers. En 2024, les pépinières villageoises ont permis à 120 femmes de produire 6 500 plants de fruitiers (avocat, corossol, papaye) distribués à **590 familles**. Cette diversification permet aux familles de réduire leur dépendance à quelques productions sensibles aux aléas climatiques et améliore ainsi leur résilience.



Récolte de carottes pour une famille engagée dans le maraîchage

■ RENFORCER LA ROBUSTESSE DES COMMUNAUTÉS PAR LE REBOISEMENT

Dans la région voisine de Vatovavy-Fitovinany, un autre enjeu mobilise les familles : la déforestation et l'érosion des sols menacent les ressources en bois d'œuvre, essentielles pour la construction des habitats ruraux.

Ce projet de reboisement mobilise les structures lignagères traditionnelles, mise sur des techniques de plantation innovantes et sur un système d'indemnisation incitatif basé sur la survie des arbres plantés. En 2024, **2 200 familles** ont reboisé 147 hectares de terres collectives, avec 235 000 arbres plantés. En parallèle, 3 600 familles bénéficient d'un accompagnement pour la gestion de 730 hectares de plantations réalisées en 2022 et 2023.

Le programme a volontairement ralenti le rythme des nouvelles plantations pour consolider les acquis avec des formations à la gestion durable des parcelles, des expérimentations sur des essences indigènes et la création d'un outil de suivi et d'analyse des données du projet.

Une étude menée par l'équipe du projet a permis d'estimer les besoins en bois d'œuvre des ménages à 400 arbres sur 30 ans, soit une surface de plantation de 0,33 hectare. Forts de ces données, le projet affine désormais sa stratégie en combinant la plantation d'espèces exotiques à croissance rapide (acacias, pins, eucalyptus) pour les besoins immédiats, et la restauration écologique à plus long terme grâce aux espèces natives.



Un *Pansac*, chef de lignée sur une parcelle de 3 ans



3 000

Familles accompagnées
dans le maraîchage



216

Groupes lignagers mobilisés
dans le reboisement



147

Hectares reboisés en 2024
soit 235 000 arbres plantés



+ 5 000

Familles impliquées dans le
reboisement depuis 2022



Aménagement de parcelles en forte pente

Face à la pauvreté, à l'insécurité, à l'exode vers les campagnes et aux défis climatiques de plus en plus présents et pressants, l'approche intégrée du programme agricole, mêlant régénération des sols, sécurisation des semences et amélioration des revenus, s'impose comme un pilier essentiel pour renforcer la résilience agricole des **792 familles** (3 960 pers.) appuyées cette année.

■ AMÉLIORER LA FERTILITÉ ET LA PRODUCTIVITÉ DES TERRES

L'amélioration de la fertilité des sols est devenue un enjeu essentiel de la sécurité alimentaire des familles. Les sols des parcelles cultivées par les paysans continuent de s'appauvrir au fil du temps. Ces parcelles, souvent en fortes pentes, et presque complètement déboisées, sont lessivées par les pluies, au point de les rendre quasiment stériles.

Afin de restaurer la productivité des sols de ces parcelles cultivées, le programme propose une combinaison de solutions :

- La plantation d'arbres, avec cette année plus de 38 000 arbres plantés par 387 familles, soit une centaine d'arbres par famille. Des campagnes de sensibilisation ont également été menées dans les écoles auprès des plus jeunes.
- L'aménagement des parcelles avec des cordons de pierres pour les plus dégradées et un appui pour créer des parcelles agroforestières (« jardin bâti ») avec la diversification des cultures (bananes, ananas), pour 101 familles sélectionnées par les plus vulnérables.
- La plantation de fourrage : 188 familles ont planté un total de 11,8 km de fourrage avec le soutien du projet.

■ REVENUS ET ÉPARGNE : LEVIERS D'AUTONOMIE

L'amélioration des revenus passe aussi par l'amélioration de la santé animale. **272 familles** ont vacciné régulièrement leurs volailles grâce aux services mis en place par l'équipe du projet et ce, malgré des ruptures d'approvisionnement en vaccins dues à la fermeture de la frontière dominicaine.

Mais le cœur de l'accompagnement demeure la culture du haricot, qui occupe une place centrale dans la région. En 2024, la banque de semences gérée par le programme a démontré son rôle crucial : confrontée à des déstabilisations fomentées par des usuriers locaux peu scrupuleux et soucieux de garder la maîtrise des prêts de semences, et en dépit d'un virus destructeur, la banque a prouvé toute son utilité en permettant aux familles d'accéder à des semences autrement inaccessibles. Grâce à une seconde saison de culture plus favorable, les familles sont parvenues à rembourser plus de 80 % des semences empruntées.



Parcelle agroforestière avec notamment des bananiers (*jardin bâti*)



38 684

Arbres plantés par
387 familles



11 800

Mètres linéaires de
fourrage plantés



80 %

Taux de remboursement
des semences



2 159

Poules vaccinées contre
la maladie de Newcastle



Animation sur le planning familial, Monapo, Mozambique

PRINCIPAUX AXES MÉTHODOLOGIQUES

1. Accompagner l'adoption de meilleures pratiques de santé et d'hygiène pour :
 - Prévenir les principales maladies de l'enfant : paludisme, diarrhées, infections respiratoires.
 - Encourager les parents pour la recherche précoce de soins en cas de symptômes chez leur enfant.
 - Améliorer l'accès à la planification familiale et à la santé maternelle : suivi de la grossesse, accouchement au centre de santé et suivi postnatal.
2. Améliorer l'offre de soins dans les structures de santé existantes et la rendre plus accessible aux familles en favorisant le travail des agents de santé communautaires, des matrones traditionnelles, et la mise en place de cliniques villageoises ou mobiles.

Madagascar

3 programmes dans les districts de Farafangana, Vohipeno, Vondrozo et Vangaindrano

16 913
familles bénéficiaires
= 30 030 x 5 % + 143 991 x 10 % + 1 012

Dans le Sud-Est, la mortalité infantile est parmi les plus élevées du pays, avec environ 150 décès avant l'âge de cinq ans pour 1 000 naissances. Le climat propice aux maladies infectieuses, la précarité socio-économique et l'accès limité aux soins de santé sont autant de facteurs défavorables. Le paludisme et les diarrhées, souvent évitables ou traitables, restent les principales causes des décès. Inter Aide mise sur le déploiement d'Agents de Santé Villageois (ASV), acteurs de première ligne formés et encadrés, qui assurent des consultations pédiatriques dans leur village, réduisant ainsi les distances pour accéder à des soins. Cette approche permet de multiplier les consultations et de diviser par deux la mortalité des jeunes enfants.

■ DES RÉSULTATS PROMETTEURS DANS PLUSIEURS DISTRICTS

À ce jour, 1 340 ASV sont soutenus dans quatre districts : Farafangana (depuis 2008), Vohipeno (2018), Vondrozo (2023) et Vangaindrano (2024). Parmi eux, **1 212** ont suivi cette année des ateliers de renforcement de compétences menés par 117 agents de santé des CSB.



Renforcement de compétences des ASV dans un CSB de Vondrozo

Rien qu'en 2024, les agents de santé ont réalisé près de **144 000 consultations** d'enfants. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : les consultations ont triplé à Vondrozo et ont été multipliées par sept à Vangaindrano. Ces résultats laissent espérer une réduction significative de la mortalité infantile, qui sera évaluée en 2025.

Mais le tableau n'est pas uniforme. A Farafangana, les consultations ont chuté de 60 % en un an. En cause : une forte réduction des livraisons de tests et médicaments par les autorités sanitaires. Inter Aide a rapidement alerté les autorités sanitaires jusqu'au Ministère de la Santé sur ces blocages d'ordre politique.



Une ASV de Farafangana lors d'une visite de sensibilisation à domicile

■ SENSIBILISATION ET PRÉVENTION, DES LEVIERS COMPLÉMENTAIRES

Au-delà de l'aspect curatif, le projet mise aussi sur la prévention. 739 ASV ont été formés puis ont animé des sessions de sensibilisation sur les bonnes pratiques sanitaires et les signes d'alerte auprès de **30 030 personnes**.

Alors que les résultats sont encourageants, le défi reste immense : étendre ce modèle tout en assurant sa pérennité en renforçant notamment l'implication des structures sanitaires publiques.



1 340

Agents de santé villageois actifs dans 4 districts



117

Agents de centres de santé accompagnés



143 991

Consultations d'enfants réalisées en 2024



30 030

Personnes sensibilisées aux bonnes pratiques sanitaires

Malawi

3 programmes dans les districts de Lilongwe, Mchinji et Phalombe

1 OSC locale partenaire : Center for Social Concern

11 578
familles bénéficiaires
= 1 100 + 24 464 x 20 % + 6 500 x 80 %
+ 574 + 22



En 2024, le système de santé est resté sous forte pression, toujours fragilisé par le passage du cyclone Freddy et l'épidémie de choléra survenus en 2023. Malgré la reconstruction de nombreuses infrastructures grâce à l'appui du gouvernement et de partenaires internationaux, des faiblesses persistent au niveau des personnels disponibles, de leurs qualifications, des équipements et de l'organisation. Désormais actif dans les districts de Mchinji, Lilongwe et Phalombe, le programme se concentre sur le renforcement des soins primaires, particulièrement dans les zones rurales, à travers un double appui : la mobilisation communautaire et le soutien aux centres de santé.

■ AMÉLIORATION DES PRATIQUES SANITAIRES DES FAMILLES

Formés et accompagnés par Inter Aide, les **489 membres de Comités de Santé Villageois** formés cette année à Phalombe et les **85 nouveaux Volontaires de Santé Communautaire** (Mchinji), ont renforcé les capacités de près de **1 111 familles** à prévenir et à gérer les principales maladies (paludisme, diarrhée et santé maternelle). Visites à domicile, formations ciblées en petits groupes et formations de masse offrent une large palette d'intervention permettant d'accompagner chaque famille, même les plus vulnérables. **Plus de 24 000 personnes** ont été sensibilisées.



Clinique villageoise de Kunguru, aire de santé de Chimwankango, Mchinji : l'ASG utilise le périmètre brachial pour le dépistage de la malnutrition.



Les Agents de Santé Gouvernementaux (ASG) enregistrent les femmes venues pour la vaccination, clinique mobile de Mileme, aire de Chitekesa, Phalombe

■ AMÉLIORATION DE L'OFFRE DE SOINS

Grâce à des échanges permanents avec les autorités sanitaires, les capacités des centres de santé sont consolidées par la formation et la supervision du personnel de santé, et par un soutien matériel approprié. **22 personnels de santé** ont été formés (sages-femmes, cliniciens...), ainsi que **136 membres** des comités de gestion de structures de santé.

À Mitundu, l'équipe a innové en proposant des supervisions conjointes menées par une équipe de six professionnels de l'hôpital public, contribuant à une augmentation de 43 % des consultations des enfants de moins de cinq ans par rapport à 2023. À Mchinji, où quatre centres de santé sont appuyés, le projet a soutenu l'ouverture de cinq nouvelles cliniques villageoises, ce qui a permis une hausse de 45 % des consultations pédiatriques, pour **6 500 enfants supplémentaires**.

La coordination des services locaux a également progressé grâce à la tenue régulière de réunions bimensuelles ou trimestrielles, avec la participation de **130 professionnels de santé**, favorisant un meilleur suivi et une cohérence des actions. Enfin, des investissements ciblés ont permis la rénovation du service de maternité de Gogo Nazombe (Phalombe) et du service de consultations du centre de santé de Gumba (Mchinji), améliorant ainsi l'accueil et la qualité des soins.



574

Volontaires de santé villageois soutenus



130

Professionnels de santé accompagnés



6 500

Consultations d'enfants supplémentaires en clinique villageoise



24 464

Personnes sensibilisées aux bonnes pratiques sanitaires



Mozambique

2 programmes dans les districts de Monapo et Mogincual

11 778
familles bénéficiaires
= 27 + 16 800 x 20 % + 1 055 x 80 %

La province de Nampula pâtit d'un isolement géographique qui freine son développement par rapport au sud du pays. En 2023, le taux de mortalité infantile s'élevait à 116 décès pour 1 000 naissances, un chiffre alarmant attribué à la grande pauvreté des familles, aux conditions d'hygiène déplorables et à la faiblesse du système de soins. Suite à une délocalisation des projets en 2023 pour des raisons de sécurité, les activités ont repris en 2024 dans quatre centres de santé des districts de Monapo et de Mogincual. Toutefois, en fin d'année, des manifestations récurrentes et violentes, en contestation du résultat des élections présidentielles d'octobre 2024, ont brièvement interrompu les activités.

■ AMELIORATION DES PRATIQUES SANITAIRES DES FAMILLES

A Mogincual, **27 matrones traditionnelles** ont été formées avec l'appui des autorités sanitaires. Aux côtés des autres 27 matrones déjà en activité, elles ont mené, avec l'appui de 9 agents de santé communautaires et de 15 animateurs de projet, un vaste programme de sensibilisation au sein des familles. Environ **16 800 personnes** ont bénéficié de plus de 5 000 sessions de formation en groupe ou visites à domicile, centrées sur la prévention du paludisme et des diarrhées, la planification familiale, et les soins pour la femme enceinte et le nouveau-né.



Soins de santé menés sous l'arbre avant la finalisation de l'unité pédiatrique construite par Inter Aide du CS de Xa-Selemane



Animation de groupe d'une matrone traditionnelle à Monapo

■ APPUI AU SYSTÈME DE SANTÉ

L'accompagnement des soins fournis dans les 4 centres de santé, dans les cliniques mobiles et par les agents de santé communautaires a été renforcé par l'équipe technique des projets. Celle-ci a réalisé plus de 400 visites de coaching dans les centres et accompagné 28 cliniques mobiles au cours desquelles **1 055 enfants** ont été vaccinés. Du matériel médical et du mobilier ont également été fournis ont fonction des besoins identifiés. Une unité pédiatrique a été construite pour le centre de santé de Xa-Selemane à Mogincual et la maison du personnel du centre de Metocheria à Monapo a été réhabilitée.

Enfin, les matrones ont joué un rôle clé pour un accouchement plus sûr : elles ont dirigé 2 329 femmes enceintes vers les centres de santé pour un suivi prénatal ou pour l'accouchement, renforçant ainsi le lien entre les communautés et des structures médicales offrant un service amélioré.



27

Matrones traditionnelles formées en 2024



5 000

Sessions de formation auprès de 16 800 personnes



1 055

Enfants vaccinés lors de 28 cliniques mobiles



2 329

Femmes enceintes suivies en centres de santé



Guinée

1 programme dans la
préfecture de Kankan

1 OSC locale partenaire :
AUDICO

4 488
familles bénéficiaires
= 2 032 + 50 + 6 + (3 000 x 80 %)

Lancer un projet dans un nouveau pays représente toujours un défi, particulièrement en Guinée, où la région de Kankan cumule les obstacles : manque de personnel de santé qualifié, infrastructures précaires, coordination parfois compliquée avec les autorités et taux alarmants de mortalité infanto-juvénile. Ce contexte rend l'impact potentiel du projet très fort.

■ MOBILISATION COMMUNAUTAIRE ET SENSIBILISATION DES FAMILLES

Depuis le début du programme, notre partenaire local AUDICO mène des campagnes de sensibilisation pour promouvoir de meilleures pratiques de prévention et de soins. En deux ans, 80 villages ont été couverts dans les communes de Tinti-Oulen et Mamouroudou, formant plus de 5 600 familles, dont **2 032** en 2024.

Des progrès notables sont observés : 95 % des familles sont désormais équipées de latrines et les pratiques de lavage des mains s'améliorent. En revanche, le recours aux soins reste limité. Pour changer les comportements, les animateurs déploient de nouvelles méthodes pour convaincre les familles et favoriser une prise en charge rapide des enfants malades par du personnel formé, un élément déterminant du pronostic.

■ RENFORCEMENT DU SYSTÈME DE SANTÉ LOCAL

Les **50 agents de santé villageois** soutenus par le projet ont assuré près de 3 000 consultations d'enfants en 2024, soit un tiers des consultations sur la zone. Afin de consolider leurs compétences, un stage pratique a été organisé au centre de santé de Tinti-Oulen. Objectifs : observer les pratiques, renforcer les liens avec les structures de santé officielles et évaluer la qualité des soins prodigués aux enfants par ces agents de santé. L'impact de l'approche se fait déjà sentir, l'indice de consultation ayant triplé depuis 2021, passant de 0,3 à 1 consultation par enfant et par an.

Plusieurs postes de santé ont été dotés en matériel obstétrical après des formations ciblées (tables d'accouchement, pèse-bébés, armoires sécurisées, etc.). Cela a amélioré les conditions d'accouchement, contribuant à augmenter la proportion d'accouchements sûrs, de 77 % à 86 %. À Mamouroudou, **six chefs de poste de santé** ont également été formés pour améliorer leurs pratiques.

À Tinti-Oulen, le taux de mortalité des moins de cinq ans est passé de 251 à 211 pour 1 000 naissances entre 2022 et 2024. Cette baisse devrait se poursuivre. La part des décès dus aux trois principales maladies infantiles a, elle aussi, reculé de 59 % à 43 %.



Visite à domicile d'AUDICO



Une sage-femme du projet (à gauche) échange avec deux matrones traditionnelles



2 023

Familles sensibilisées
en 2024



3 000

Consultations d'enfants
par 50 agents de santé



86 %

Taux d'accouchements
dans des conditions sûres



6

Chefs de postes de santé
formés à Mamouroudou



Haiti

2 projets pilotes à
Port-de-Paix et
Pérodin

1 partenaire local :
Association Soleil

831
familles bénéficiaires
= (43+46%*1100+16258-8500) x 10%

■ APPUI AU CENTRE DE SANTÉ DE PORT-DE-PAIX

Le projet d'appui au Centre de santé « Soleil » de Port-de-Paix, au nord d'Haïti, a démarré progressivement entre 2022 et 2023 suite à la demande de l'Association Soleil, déjà soutenue par Inter Aide dans les années 1980, d'un accompagnement pour renforcer l'organisation du centre et ainsi améliorer sa viabilité.

Pour répondre efficacement aux besoins, Inter Aide s'est appuyée sur l'expérience de l'administrateur du centre de santé de Pérodin, lui-même ancien collaborateur d'Inter Aide avant l'autonomisation de sa structure en 2011. Grâce à cette collaboration, des améliorations concrètes ont été mises en œuvre : archivage des données patients, réorganisation de la pharmacie et du laboratoire, aménagement des espaces d'accueil, élaboration d'un budget annuel et mise en place d'un outil de suivi comptable. Une contribution financière aux achats de médicaments est également mise en place pour faciliter l'accessibilité aux soins pour 184 familles (388 enfants) très vulnérables identifiées par le centre de santé : **43 enfants** ont été soignés cette année dans ce nouveau dispositif.

Les résultats ne se sont pas fait attendre : en deux ans, les consultations annuelles ont augmenté de 46 %. Plus de **1 100 enfants** de moins de cinq ans ont bénéficié de soins et de traitements essentiels, et un service de planification familiale, lancé en 2023, a vu ses consultations passer de 171 à 396 en un an.



Pharmacie du centre de santé Soleil

■ SOUTIEN CIBLÉ AU DISPENSAIRE COMMUNAUTAIRE DE PÉRODIN

Dans l'Artibonite, Inter Aide accompagne le dispensaire communautaire de Pérodin, avec le recrutement de neuf agents de santé chargés des campagnes de vaccination et des visites à domicile. Là encore, l'impact est tangible : les consultations sont passées de 8 500 en moyenne entre 2019 et 2021, à plus de 16 000 en 2024. L'élargissement de l'offre de soins via des cliniques mobiles dans les zones reculées et le développement du service de planning familial (de 800 consultations en 2021 à 1 800 en 2024) ont contribué à cette dynamique.

Pour 2025, Inter Aide prévoit de tester un appui très ciblé afin d'éviter toute dépendance. Il reposera notamment sur des subventions fléchées vers des soins à des familles vulnérables pré-identifiées, ainsi que sur un accompagnement renforcé dans la gestion des stocks de médicaments.



Attente d'une prise en charge au centre de santé Soleil, Port-de-Paix



9 985

Consultations en 2024
à Port-de-Paix



184

Familles très vulnérables
ayant un accès gratuit aux
soins pour leurs enfants



16 258

Consultations en 2024
à Pérodin



Classe de français, 2^e AF, Institut mixte de la Caraïbe

PRINCIPAUX AXES MÉTHODOLOGIQUES

1. Renforcer les compétences des acteurs de la communauté éducative : parents, enseignants, direction, comités des écoles... dans le cadre d'un appui contractualisé avec les écoles, limité dans le temps, avec des objectifs annuels partagés et dans le respect des lignes directrices fixées par Ministère de l'Éducation haïtien.
2. Améliorer l'environnement d'apprentissage des élèves : matériel pédagogique, mobilier scolaire et construction de salles de classes dans les écoles partenaires démontrant leur capacité à progresser.
3. Evaluer les apprentissages des élèves à travers un test standardisé, réalisé auprès des élèves de 3^e année fondamentale.

Haiti

4 programmes dans les communes de Verrettes, Grand-Goâve, Marmelade, Lamielle et Bainet

2 partenaires locaux :
• Concert-Action
• OJELEQ

9 470
familles bénéficiaires
= 13 529 x 70 %



Ecole Saint Michel de Lagua, Lamielle

Déployée dans cinq départements, la méthodologie d'accompagnement développée par Inter Aide a bénéficié, en 2024, à 90 écoles, totalisant plus de 13 000 élèves. Ce dispositif vise à améliorer durablement la qualité de l'enseignement primaire à travers un appui structurel et pédagogique.

■ AMÉLIORATION DES CONDITIONS D'APPRENTISSAGE DES ÉLÈVES

Dans la région de Grand-Goâve, où le cycle d'accompagnement s'est achevé en août 2024, les résultats observés montrent une progression constante des scores aux tests de connaissances de base en lecture, écriture et calcul (CB3). Un changement notable est également relevé dans les pratiques des directeurs et enseignants, désormais davantage focalisés sur les apprentissages, au cœur de l'approche proposée. Malgré un contexte national marqué par des crises successives, le bilan de l'année scolaire 2023/2024 montre des avancées concrètes dans l'ensemble des zones d'intervention. Le nombre moyen de jours de fonctionnement des écoles est passé de 111 à 140 jours.

Côté équipements, 344 pupitres ont été livrés dans les zones de Marmelade, Verrettes et Bainet. Certaines écoles particulièrement dynamiques ont aussi bénéficié d'un soutien en infrastructures, avec la construction de 22 salles de classe à Verrettes (2 écoles) et Grand-Goâve (4 écoles).

La formation des acteurs éducatifs reste un pilier du programme. En 2024, 353 enseignants ont été formés en pédagogie, ainsi que 2 322 parents d'élèves, afin de favoriser une collaboration étroite entre familles, enseignants et directions des écoles et de mettre la scolarisation des enfants au cœur de l'attention des parents.

■ EVALUATION DE LA MÉTHODE D'ACCOMPAGNEMENT

Une évaluation externe conduite cette année a permis d'analyser les données recueillies depuis 2019 sur le fonctionnement des écoles, et depuis 2021 sur les résultats des élèves de 3^e année fondamentale (CE1). 146 écoles réparties sur six zones ont été incluses dans cette analyse dont les conclusions sont sans appel : les écoles ayant bénéficié de trois années d'accompagnement ou plus enregistrent des améliorations mesurables.

Ces écoles comptent davantage de jours de classe, plus d'heures d'enseignement, et les leçons sont mieux préparées. Les élèves y sont scolarisés plus tôt, utilisent davantage les manuels scolaires, et les familles s'impliquent plus activement via le paiement des écolages. Ces améliorations structurelles et pédagogiques se traduisent directement par une hausse progressive des résultats aux tests CB3, confirmant l'impact positif du programme à moyen terme.



Chantier de l'Ecole François de Malherbe achevé début 2025, Marmelade



13 529

Élèves scolarisés dans les 90 écoles partenaires



353

Enseignant-es formé-es aux méthodes pédagogiques



22

Salles de classe construites en 2024



146

Écoles accompagnées depuis 2019



Réseau Pratiques

Partages d'expériences et de méthodes
pour améliorer les pratiques
de développement

Le réseau d'échanges d'expériences et de méthodes « Pratiques » (www.reseau-pratiques.org) partage librement toutes les publications produites par les équipes d'Inter Aide, ATIA, ESSOR, Planète Enfants et Développement et Experts-Solidaires, ainsi que des synthèses des évaluations menées sur les projets.

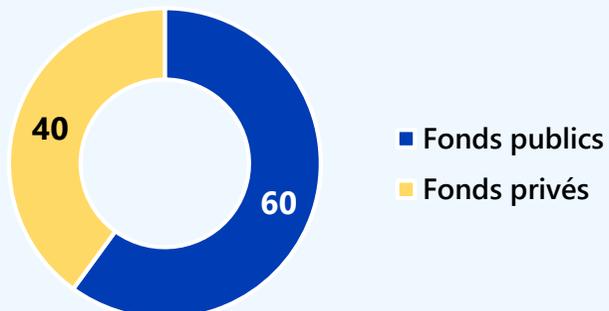
Quelques publications d'Inter Aide en 2024 :

- **Film « Au cœur de l'Eau » réalisé par Mihajatiana Clerck – Décembre 2024**
Ce film met en lumière le service de suivi, de gestion et de maintenance des infrastructures d'accès à l'eau potable, délégué par la commune rurale d'Avaratsena (Région Analamanga, à Madagascar) à l'ONG Soakoja : <https://reseau-pratiques.org/video-au-coeur-de-leau-les-acteurs-de-la-gouvernance-en-milieu-rural/>
- **Évaluation du Système de Suivi-Évaluation des projets scolaires en Haïti (volet 1) – Novembre 2024**
<https://reseau-pratiques.org/evaluation-du-systeme-de-suivi-evaluation-des-projets-scolaires-en-haiti/>
- **Rapport d'évaluation de terrain du projet scolaire de Grand-Goâve, Haïti (volet 2) – Décembre 2024**
<https://reseau-pratiques.org/rapport-devaluation-de-terrain-du-projet-scolaire-de-grand-goave-haiti/>
- **Dossier : appuyer le développement de pratiques d'agroforesterie au Malawi – Février 2024**
<https://reseau-pratiques.org/dossier-appuyer-le-developpement-de-pratiques-dagroforesterie-au-malawi-2/>
- **Note sur les méthodes de mesure de la mortalité des enfants dans les programmes de santé d'Inter Aide – Septembre 2024**
<https://reseau-pratiques.org/note-sur-les-methodes-de-mesure-de-la-mortalite-des-enfants-dans-les-programmes-de-sante-dinter-aide-2023/>

BILAN ACTIF (EN K€)	2024
Actif immobilisé	323
Actif circulant	19 454
Créances sur engagements	13 931
Autres créances	913
Disponibilités	4 502
Charges constatées d'avance	108
Ecart de conversion actif	0
TOTAL ACTIF	19 777

BILAN PASSIF (EN K€)	2024
Fonds associatifs	1 271
Fonds propres	1 191
Résultat de l'exercice	80
Provision pour risques et charges	41
Fonds dédiés	5 722
Dettes	323
Dettes fiscales et sociales	130
Autres dettes	193
Produits constatés d'avance	12 420
Ecart de conversion passif	0
TOTAL PASSIF	19 777

ORIGINE DES RESSOURCES EN 2024 (EN %)





Lancement et suivi de programmes concrets de développement

44, rue de la Paroisse
78000 VERSAILLES-FRANCE
Tél. 01.39.02.38.59
Fax 01.39.53.11.28
e-mail : interaide@interaide.org
www.interaide.org